Les massacres d'Arménie

Les détails horribles qui ont été rapportés sur les massacres d'Arménie (800,000 cadavres) ont causé un sentiment d'horreur et une indignation profonde dans le monde civilisé. Ainsi qu'on le sait, le gouvernement des Etats-Unis s'est fait auprès de la Sublime Porte l'interprète de la réprobation américaine, et de plus la Maison Blanche demanda à Berlin de s'interposer à Constantinople pour amener une cessation de ces atrocités. Il est au moins bizarre qu'on se berce encore à Washington, après tous les crimes perpétrés par les Teutons depuis quatorze mois, de la moindre illusion au sujet du succès qu'une démarche empreinte de sentiments humanitaires peut avoir auprès de la Wilhelmstrasse. Si celle-ci n'a pas encore fait connaître sa réponse, les journaux allemands, eux, n'ont pas tardé pour dire aux Américains —et dans quels termes! — ce qu'ils pensaient de leur initiative. Le comte Reventlow, dans la „Deutsche Tageszeitung", voit dans la requête des Etats-Unis un complot perfide des Alliés pour amener des froissements entre l'Allemagne et la Turquie. „En tout état de cause, dit cet écrivain pangermaniste, il ne peut être question pour le gouvernement allemand d'intervenir dans les affaires intérieures de nos Alliés ottomans, et ce à la demande d'un tiers. Si les autorités turques estiment que le temps est venu de procéder avec violence contre l'élément arménien indigne de confiance, suceur de sang et révolutionnaire, ce n'est pas seulement le droit mais le devoir du gouvernement turc d'agir de la sorte. En guerre, ce serait presque un crime de traiter un pareil élément avec des gants de chevreau. Assurons les autorités turques qu'il n'y a qu'une opinion en Allemagne à ce sujet, c'est que cette affaire ne concerne que la Turquie seule et qu'un tiers n'a pas le droit de s'y brûler les doigts. De plus, il est bien évident que nos ennemis seraient enchantés de nous voir compliquer la situation à Constantinople dans le but d maintenir nos bonnes relations avec Washington".

Même antienne dans les „Hamburger Nachrichten" disant que l'attitude de la Turquie à l'égard des Arméniens est justifiée parce que ceux-ci se sont révoltés contre leur Souverain (!)

Quant à la „Koelnische Volkszeitung", si elle s'indigne à propos de ces épouvantables hécatombes de victimes innocentes, c'est contre.... les Américains.

„L'attitude des Turcs contre les Arméniens, écrit la feuille de Cologne, ne regarde que la Turquie, et les Etats-Unis font preuve de présomption en voulant encore une fois avoir l'air d'être les gardiens de l'humanité à propos de questions qui ne les touchent pas directement.

„Les Etats-Unis feraient mieux de se rappeler leurs exportations énormes d'armes au profit de la quadruplice et l'incompatibilité de cet acte avec l'humanité!!"

On ne pouvait pas s'attendre à mieux de cette presse assoiffée de sang, de cette presse qui n'a pas eu un mot de blâme pour les atrocités commises par la soldatesque allemande en Belgique.

Mais ce n'est pas tout, car, au moment où la requête américaine parvenait à Berlin, la municipalité de cette ville donnait au nouveau pont jeté sur le „Teltow Canal" le nom d'Enver pacha, l'homme sinistre, le massacreur en chef des Arméniens!

C'est un véritable défi lancé à la conscience universelle, et un affront de plus pour les Etats-Unis.

Le président Wilson doit cependant se dire à certains moments que la politique du poing de fer est préférable à celle du gant de velours: avec des barbares c'est la seule qui compte.